

RAPPORT
D'ACTIVITÉ

PLACE POUR TOUS

2022



Agissons ensemble pour une société inclusive



ENTRETIEN

p.2

**2022,
ANNÉE
CARREFOUR**

p.4

**PLACE
POUR
TOUS**

p.6

ACCOMPAGNER

p.12

**CONSEILLER
ET FINANCER**

p.14

**METTRE
EN RÉSEAU**

p.16

INFORMER

p.17

**LES BELLES
RÉUSSITES**

p.18

Une place pour l'inclusion

Témoin de la naissance d'une nouvelle entité, Place pour tous, 2022 a été une année marquante à plusieurs égards. Retour sur ces évolutions stratégiques et leurs conséquences à travers le regard de trois membres du bureau de Place pour tous.



Marie-Aude Torres Maguedano

directrice exécutive de l'Unapei,
vice-présidente de Place pour tous

2022 a été l'année du rapprochement d'Être en réseau et du CCAH au sein d'un nouveau groupe, Place pour tous. Quelle est son ambition ?

M-A.T.M. : Avec Être en réseau, nous avons une expertise unique dans le champ de handicap sur les sujets de l'emploi. De l'autre côté, il y a le CCAH, organisme de formation et accompagnateur de projets, implanté dans le monde associatif. Ces deux visions vont nous permettre de créer des synergies uniques et de nouveaux partenariats, essentiels il me semble pour accompagner la transition inclusive que nous vivons aujourd'hui.

💡 **Place pour tous est un autre mot pour dire inclusion** 💡

Pourquoi le nom « Place pour tous » ?

M-A.T.M. : Nous voulions que tout le monde, et pas uniquement les acteurs associatifs, puisse identifier la mission de Place pour tous. Un acronyme n'était plus adapté. À présent, on parle d'une place, un lieu d'échanges, de rencontres, de convergence des acteurs. Cette place est accessible et au service de tous. Elle est un outil pour accompagner des solutions et des projets certes pensés pour les personnes en situation de handicap, mais surtout utiles au plus grand nombre. En fait, Place pour tous est un autre mot pour dire « inclusion ».

La naissance de Place pour tous implique plusieurs évolutions, notamment stratégiques. Quels étaient les projets en 2022 ?

M-A.T.M. : Le principal défi a été de réaffirmer notre identité. Nous avons réalisé pour cela un bilan stratégique du fonctionnement de l'association. De là ont été tirées plusieurs priorités : favoriser davantage le travail en réseau et dans les territoires, optimiser et structurer l'accompagnement des projets, accompagner les équipes dans cette transition, et répondre aux problématiques financières importantes qui se sont posées en 2022.



Pascal Andrieux

directeur des engagements sociaux et sociétaux de Malakoff Humanis, trésorier de Place pour tous

Rythmée par des évolutions structurelles importantes, l'année 2022 a été atypique d'un point de vue financier.

Pourquoi ?

P.A. : L'année 2022 a été marquée par la mise en place d'une nouvelle équipe de direction et par un changement de président à la suite du départ en retraite de François-Marie Geslin. Comme cela était pressenti, les groupes de protection sociale, qui, je le rappelle, sont à l'origine de la création du CCAH, ont diminué de 30 % les financements de projets en 2022. Cela est dû à une révision des orientations prioritaires en lien avec l'Agirc-Arrco, et notamment à la volonté d'accentuer les soutiens à des projets dans le domaine de l'aide. Parallèlement, il faut noter que le nombre de porteurs de projets, lui, reste stable.

Ainsi, nouvelle identité signifie fonctionnements nouveaux ?

P.A. : On peut noter plusieurs points. Premièrement, le deuxième semestre 2022 s'est caractérisé par la mise en œuvre du projet stratégique et des synergies avec Être. Deuxièmement, une attention particulière a été portée à la trésorerie et à la rentabilité des activités du CCAH. Troisièmement, un travail a été mené sur la diversification des financements. Dernier point, nous avons veillé à embarquer l'ensemble des collaborateurs sur les nouveaux enjeux.

👉 2022 est une année de réflexion stratégique 👉

Comment trouver cet équilibre ?

P.A. : L'équation est assez simple : trouver des projets répondant aux attentes des groupes de protection sociale afin d'assurer un volet de financement, optimiser le fonctionnement du CCAH, accélérer les complémentarités avec Être. Et bien entendu trouver de nouveaux partenaires, proposer de nouveaux services, réaffirmer l'expertise du CCAH. Les premiers échanges avec la Caisse des dépôts, certains départements, des entreprises et fondations sont très encourageants. Nous nous intéressons également aux fonds publics et européens.



Serge Widawski

directeur général d'APF France handicap, trésorier adjoint de Place pour tous

En tant qu' « année de réflexion stratégique », 2022 a été le théâtre de plusieurs événements marquants pour Place pour tous.

Lesquels ?

S.W. : Deux événements majeurs sont à retenir : l'anniversaire des 50 ans du CCAH en juin, pendant lequel a été annoncée sa fusion avec Être en réseau. Cela fait suite au rachat du Club Être, effectif depuis le début de l'année 2022. Au travers des parcours et des témoignages de nombreux porteurs de projets, cet anniversaire a été l'occasion de marquer la variété des sujets couverts par les acteurs du handicap (aide, emploi, école inclusive, transformation de l'offre médico-sociale...), de valoriser les projets accompagnés, via les financements des groupes de protection sociale entre autres, et de mesurer leur impact sur la société. Je pense que le rôle du CCAH d'accompagnateur et d'expert n'était pas assez connu des acteurs du secteur.

👉 Un tel changement n'est jamais neutre 👉

La fusion du CCAH et d'Être en réseau s'est accompagnée d'évolutions profondes au sein du groupe. Pouvez-vous en dire plus ?

S.W. : C'est vrai, une nouvelle direction et une nouvelle présidence sont arrivées. Un tel changement n'est jamais neutre. Pour Place pour tous, c'était l'occasion de reconsidérer ses fondamentaux. À son arrivée, le directeur général Thomas Bouquet a entièrement revu la stratégie de l'association. Il a consolidé ses fondations : sa raison d'être, sa posture, ses orientations. À mon sens, en 2022, on a identifié, marqué et préconfiguré une nouvelle dynamique, qui sera mise en œuvre en 2023.

S'il fallait retenir une volonté, quelle serait-elle ?

S.W. : Celle d'être beaucoup plus universel. L'inclusion, ce n'est pas qu'une histoire de handicap. Pour moi, en innovant pour le handicap, on innove pour tout le monde. D'ailleurs, à l'APF France handicap, on utilise le mot de « société inclusiviserelle ».



17
mai

Le CCAH célèbre ses 50 ans de combat pour l'autonomie. En présence de près de 400 acteurs de l'écosystème du handicap, le CCAH annonce son changement de nom : il devient le « groupe associatif Place pour tous ». 2022 marque une ambition nouvelle face à des enjeux toujours plus nombreux.



1^{er}
juin

2022

année carrefour

Thomas Bouquet est le nouveau directeur général de Place pour tous, prenant ainsi la suite de Karine Reverte. Après avoir été délégué national handicap à la Croix-Rouge française et directeur du Centre de Ressources Autisme Île-de-France, Thomas Bouquet poursuit son engagement en faveur de l'innovation dans le secteur du handicap.

Le CCAH est partenaire des 3^{es} universités d'été du CNCPH (Conseil national consultatif des personnes handicapées). 3 jours de tables rondes, tutoriels et débats pour aborder des sujets de société : « L'aidant : le travailleur social de demain ? », « Consultations dédiées aux personnes handicapées : passage obligé pour être soigné ? », « Autonomie, maladie, famille et vieillesse : demain, quelle sécurité sociale pour tous les Français ? », etc.

29-31
août

15
septembre



Les équipes du CCAH et d'Être en réseau, dont le rapprochement a débuté en octobre 2021, participent à un séminaire interne à la Ferme des possibles pour consolider le projet collectif de Place pour tous. Réflexion sur la vision de Place pour tous, stratégie de marque, nouvelle organisation, mode d'action à réinventer... De nombreux chantiers sont sur la table.



14-20
novembre

Place pour tous prend part à la SEEPH (Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées) à travers de nombreuses actions : publication du 20^e hors-série du magazine *Être*, média partenaire de l'événement, participation au hackathon Activ'Hack à Rouen et à Caen, émission de radio à l'occasion du DuoDay, actions de sensibilisation sur le handicap en entreprise, présence à la clôture de la semaine au ministère de l'Agriculture...

22
novembre

Place pour tous est invité aux 40 ans du Chèque-Vacances. Cet anniversaire est l'occasion de rappeler que le programme d'aides créé en 2009 par l'ANCV et le CCAH permet à plus de 3 000 travailleurs et retraités d'ESAT de partir en vacances chaque année. Un programme soutenu par AG2R La Mondiale, AGRICA, B2V, KLESIA et Malakoff Humanis.







Place pour tous

Place pour tous, au cœur d'un écosystème

Avec le nouveau nom de Place pour tous, c'est toute une identité et des objectifs inédits qui ont émergé. Qu'impliquent-ils ? Thomas Bouquet, directeur général de l'association, et Éric Sanchez, président, accompagnent cette transition et partagent leurs regards.

« **2** 022 était une année carrefour : changement de direction, changement de présidence, changement de nom. » Voici comment Thomas

Bouquet, directeur général de Place pour tous, décrit l'année écoulée. Une transition profonde, rapide, accompagnée depuis son commencement par l'agence Plein Sens. Trois axes de réflexion principaux ont dirigé l'année : revoir l'offre de services pour mieux accompagner les projets, en amplifier les impacts au national et sur les territoires, et rendre plus lisibles les actions de Place pour tous.

Pour Thomas Bouquet, ce nouveau positionnement est clair : « *Nous sommes un engrenage qui participe à l'évolution et à l'innovation dans le secteur du handicap. Voilà notre rôle.* » Cet engrenage réunit et met en relation tous les acteurs de l'écosystème du handicap : les personnes concernées, les porteurs de projets, les entreprises et les associations, les financeurs et partenaires sociaux – au niveau national et au niveau local.



Thomas Bouquet

Directeur général
de Place pour tous

Car selon Éric Sanchez, président de Place pour tous, créer du lien dans le secteur répond à un enjeu majeur de notre société en pleine transition : « *En mettant les acteurs en relation, nous faisons converger des actions complémentaires. Aujourd'hui, nous ne devons plus créer de nouveaux organismes. Il y en a assez, nous nous marcherions sur les pieds. Il faut initier de nouvelles dynamiques entre ceux qui existent déjà afin de renforcer leur impact.* » Pour, à terme, atteindre l'objectif premier de l'association : rendre les personnes actrices de leurs parcours de vie.

Une « association de l'économie sociale et solidaire »

Et cela passe par la globalisation de l'offre de services de Place pour tous : sur les territoires, et mobilisable par le plus d'acteurs possible. Un objectif a donc été d'en multiplier les points d'entrée. Pour Thomas Bouquet, il est essentiel

Thomas Bouquet, historiquement engagé

1995 : à 21 ans, Thomas Bouquet entre dans le monde professionnel en tant qu'auxiliaire de vie. Sa vision de l'accompagnement social est novatrice : il intègre les notions d'accès à la culture, aux loisirs, au tourisme, à la mobilité.

2012 : après une formation de directeur d'établissement sanitaire, social et médico-social, il assure la direction du Centre de Ressources Autisme Île-de-France pendant six ans. Son engagement lui vaut la médaille d'honneur du travail.

2018 : en intégrant la Croix-Rouge française en tant que délégué national handicap, il participe à la mise en place d'actions innovantes pour l'accompagnement des personnes sur tout le territoire.

2022 : quatre ans plus tard, il prend la direction de Place pour tous en juin, au moment de l'annonce de son nouveau nom. Sa connaissance du handicap, son ambition de favoriser l'autodétermination des personnes, et sa posture entrepreneuriale accompagnent cette transition.

de la rendre accessible par le biais des acteurs et partenaires sociaux. Par exemple, « grâce aux actions de formation en B2B2B, qui sont délivrées au nom de nos partenaires sociaux et auprès de leurs clients ».

Plus d'impact, cela signifie aussi plus de projets, ou des projets menés à plus large échelle. Avec ce constat s'est posé un enjeu financier : trouver davantage de fonds. Pour cela, deux priorités ont été formalisées : encourager de nouveaux partenaires financiers à s'investir pour le handicap tout en conservant les liens avec les groupes de protection sociale, partenaires historiques du CCAH, et capitaliser sur des sources de revenus internes à l'association.

Soutenue par le regard entrepreneurial de son directeur général, Place pour tous se rapproche ainsi d'un fonctionnement d'une « association de l'économie sociale et solidaire ». Par exemple, en mettant l'accent sur la mission de formation et de conseil : « Les profits seront réinjectés dans nos fonds de financement, afin de permettre à plus de projets de voir le jour », précise Thomas Bouquet. D'ailleurs, Éric Sanchez soutient cette idée : « Nous conservons ce qui fonctionne et réenvisageons ce qui doit l'être. Plutôt que le mot "changement", j'emploierais le terme de "modernisation". La société évolue, Place pour tous aussi. C'est un tout, et c'est essentiel pour continuer à assurer notre mission. »



Éric Sanchez

Président
de Place pour tous

Les habitudes ont changé. En septembre, les locaux d'Être en réseau ont été rendus, déclenchant la rencontre de deux univers : le milieu associatif et médico-social, secteur d'activité historique du CCAH, et le monde de l'entreprise, avec Être en réseau et notamment le Club Être, au sein duquel des employeurs se réunissent pour faire émerger des initiatives. Un environnement complet, complexe, qui sera le terreau d'actions toujours plus larges, toujours plus globales, toujours plus impactantes. ●

Une évolution culturelle et des pratiques professionnelles

Si cette transition a modifié la posture de Place pour tous dans l'écosystème du handicap, elle a surtout été rendue possible grâce à une profonde transformation du fonctionnement de l'association. Car le processus de simplification, la mise en cohérence des offres du CCAH et d'Être en réseau, l'enrichissement des expertises et des réseaux de partenaires, tout cela a été soutenu par les équipes de Place pour tous, engagées dans la mise en place d'une « organisation solide mais agile », selon l'expression d'Éric Sanchez.

La Caisse des dépôts et Place pour tous : créer du lien dans le secteur

Emmanuel Serrié,

directeur du département Handicap
à la Caisse des dépôts

Nos échanges renforcés avec Place pour tous depuis juillet dernier poursuivent un objectif principal, favoriser la coopération entre acteurs publics et privés du secteur du handicap. Trois axes de travail ont été définis : partager nos réseaux, coconcevoir des solutions et enrichir nos expertises. 2022 a déjà permis une première avancée significative avec la mise en commun de nos bases de données. L'ambition à terme est de faire du Comptoir des solutions le site internet de référence de l'innovation dans le domaine du handicap.

www.comptoirdessolutions.org

L'organisation de Place pour tous

À travers une organisation unique, Place pour tous constitue un véritable collectif d'acteurs engagés pour la pleine participation des personnes en situation de handicap à la société. Ses membres, son conseil d'administration et ses partenaires mettent en commun leurs énergies et leurs expertises pour faire valoir les convictions de Place pour tous.

Un nouveau groupe associatif

En 2022, le Comité national Coordination Action Handicap (CCA)H) et Être en réseau se rassemblent au sein d'une nouvelle entité, Place pour tous.



Human&GO se réinvente afin d'agir collectivement pour une société inclusive

Après 4 ans d'existence, le fonds de dotation Human&GO a décidé de faire évoluer son modèle pour inscrire son action au plus près des territoires et soutenir les acteurs qui agissent en faveur de l'inclusion. Par conséquent, la plateforme de financement participatif Human&GO fermera ses portes fin juillet 2023.

Les membres de Place pour tous

Place pour tous rassemble tous les groupes de protection sociale, les associations nationales du handicap, des mutuelles, des entreprises, des comités d'entreprise et tout autre organisme s'intéressant aux missions de l'association.

- **Les groupes de protection sociale** : AG2R La Mondiale, AGRICA, APICIL, AUDIENS, B2V, IRCEM, IRP Auto, KLESIA, LOURMEL, Malakoff Humanis, Pro BTP
- **Les associations nationales** : AFEH de la Poste et de France Télécom, ANAÉ, ANCREAI, APF France handicap, Autisme France, CESAP, CNAPE, Croix-Rouge française, Fédération des Aveugles et Amblyopes de France, Santé mentale France, Fédération APAJH, LADAPT, Ordre de Malte France, UNAFAM, UNAFTC, Unapei, UNAPH, UNIOPSS
- **Les mutuelles, entreprises et comités d'entreprise** : ACAS du CEA, APAS BTP, Association des anciens élèves et diplômés de l'école Polytechnique, BNP Paribas, CAES du CNRS, CNG-MG Mutuelle de la gendarmerie, Crédit coopératif, Intégrance, La Mutuelle générale, MASFIP, MCDEF, MGEN, MIP, MNH, Mutuelle du personnel du groupe Société générale, Mutuelle Renault, OCIRP, SNCF

La gouvernance de Place pour tous

Le conseil d'administration définit les orientations de Place pour tous. Il est composé de trois collèges représentant les groupes de protection sociale, les associations nationales du handicap et les mutuelles, entreprises et comités d'entreprise.

● Collège I des groupes de protection sociale :

- AG2R La Mondiale, représenté par Éric SANCHEZ, directeur des activités sociales
- Malakoff Humanis Prévoyance, représenté par Pascal ANDRIEUX, directeur des engagements sociaux, sociétaux et RSE et directeur général de la Fondation Malakoff Humanis Handicap
- Malakoff Humanis Retraite, représenté par Jean-Baptiste TALABOT, directeur action sociale retraite
- Alliance professionnelle-AGRICA, représentée par Jessica AMOORDON, responsable action sociale
- Alliance professionnelle-IRP Auto, représentée par Étienne LOTTIN, directeur de l'action sociale et culturelle
- APICIL, représenté par Nathalie GATEAU, directrice de l'action sociale
- KLESIA, représenté par Frédéric BERNARD, directeur de l'action sociale

● Collège II des associations nationales du secteur handicap :

- APF France handicap, représenté par Serge WIDAWSKI, directeur général
- CESAP, représenté par Sylvie GAY-BELLILE, directrice générale
- Fédération des Aveugles et Amblyopes de France, représentée par Mireille PRESTINI, directrice générale

- Fédération APAJH, représentée par Philippe VENCK, administrateur fédéral
- Santé mentale France, représentée par Valérie PAPARELLE, secrétaire générale
- LADAPT, représentée par Bruno POLLEZ, président
- Unapei, représentée par Marie-Aude TORRES MAGUEDANO, directrice exécutive
- UNIOPSS, représentée par Jérôme VOITURIER, directeur général

● Collège III des mutuelles, entreprises et comités d'entreprise

- Caisse nationale du gendarme – Mutuelle de la gendarmerie, représentée par Gérard MAURIN, administrateur
- OCIRP, représenté par Jean-Manuel KUPIEC, directeur général adjoint

● Le bureau :

- Président : Éric SANCHEZ, AG2R La Mondiale
- Vice-présidente : Marie-Aude TORRES MAGUEDANO, Unapei
- Secrétaire : Sylvie CAPON, Crédit coopératif (jusqu'en avril 2023)
- Trésorier : Pascal ANDRIEUX, Malakoff Humanis
- Trésorier-adjoint : Serge WIDAWSKI, APF France handicap

Être en réseau : un réseau de 120 entreprises engagées

Fruit de leur rapprochement initié en octobre 2021, Être en réseau et le CCAH sont désormais réunis au sein du groupe associatif Place pour tous depuis le printemps 2022.

Créé en 1992, Être en réseau est le 1^{er} réseau national des entreprises mobilisées en faveur de l'inclusion, des politiques handicap et de la prévention. Être en réseau est présent en régions (Paris, Lille, Nantes et Lyon) et s'articule autour de deux pôles.

> **Être le Club** : le Club des entreprises pour rencontrer et partager des bonnes pratiques, bénéficier de l'expertise d'intervenants qualifiés et faire évoluer ensemble le cadre légal.

> **Être le média** : le média, créateur de contenu pour s'informer, réfléchir et initier de nouvelles dynamiques.

L'accompagnement de projets en évolution constante

Entre transition structurelle et enrichissement de l'offre, pour l'équipe d'accompagnement de projets de Place pour tous, 2022 a été synonyme d'adaptation. L'occasion de revenir sur les marqueurs forts de l'année.



Favoriser l'émergence des projets engagés pour le handicap et participer à construire une société dans laquelle les personnes deviennent actrices de leurs projets de vie, telle reste l'ambition de Place pour tous. Découlant directement de cette mission, l'un des grands rôles de l'association est d'accompagner les porteurs de projets innovants dans la recherche de financements. Parfois, ce volet inclut également l'enrichissement dudit projet, fruit des échanges avec son porteur : optimiser son potentiel reproductif, élargir la cible, l'articuler en fonction des besoins et de l'existant... La fusion du CCAH et d'Être en réseau n'a pas modifié cette ambition. C'est même le contraire : la position de Place pour tous a évolué, puisque l'association souhaite s'investir pour un public plus large et sur tous les aspects de leur vie. Conséquence directe de cette approche globale, d'une demande de la part des partenaires et afin d'améliorer en continu l'accompagnement, une grande partie de l'année 2022 a été consacrée au développement du suivi des projets accompagnés.

Ce travail s'est articulé autour de trois axes : le suivi de la réalisation du projet, l'évaluation de ses résultats et le suivi des fonds investis par les partenaires. Ainsi, l'outillage des équipes et la création puis l'automatisation des process ont permis de mettre en place des suivis à grande échelle. D'autre part, des actions opérationnelles ont soutenu la démarche : la diffusion de kits de communication à destination des porteurs de projets, effective en 2023, l'amélioration des livrables, ou encore l'enrichissement de l'extranet pour les membres.

Ce projet tend à se poursuivre. En 2023, il est prévu de travailler auprès des porteurs de projets pour les initier à la mesure d'impact social et aux différentes méthodologies associées, s'ils souhaitent se lancer dans une telle démarche.

Un contexte mouvant en 2022

Ces projets ont été menés en parallèle des évolutions au sein de l'équipe de Place pour tous, du changement de direction, de l'élection de nouveaux administrateurs...

Dans le même temps, la crise de la Covid-19 a limité les rencontres entre les porteurs de projets et les équipes. En 2022, remettre en place cette habitude est devenu une priorité : de nombreuses visites ont été faites chez les porteurs de projets, et Place pour tous a participé à plusieurs événements, ce qui a permis le repérage de projets innovants.

Dans les prochains mois, Place pour tous continuera d'aller à la rencontre des acteurs du secteur et d'identifier des projets sur les territoires. Un objectif majeur en 2023 sera de pérenniser les financements et d'en trouver de nouveaux. ●

Les Ateliers de l'amour, projet d'éducation pour la santé

En 2021, Delphine Dubois-Fabing et Catherine Loehr imaginaient un programme innovant, « Les Ateliers de l'amour », visant à sensibiliser les personnes sur les sujets de la sexualité, la vie intime et la vie affective, tout en mettant l'accent sur l'autodétermination et leur accompagnement global. Soutenu par Place pour tous, il a été déployé dans huit structures en 2022. Interview.

En quoi « Les Ateliers de l'amour » sont-ils un programme innovant ?

Le programme propose au total une quarantaine de sessions, réparties sur deux ans. On mobilise toutes les stratégies d'intervention validées dans la santé publique, en plus d'autres outils (théâtre, partages d'expériences, sensibilisation des accompagnants). Ces deux caractéristiques le rendent inédit en France.

Comment l'aide à la recherche de financements de Place pour tous vous a-t-elle aidés ?

Nous n'aurions jamais pu proposer nos ateliers à autant de structures. Ces fonds nous ont aussi permis de mettre en place une procédure d'évaluation très qualitative, en lien avec l'Observatoire Régional de Santé Auvergne-Rhône-Alpes.

Comment les projets sont-ils accompagnés par Place pour tous ?

Place pour tous propose aux porteurs de projets un parcours personnalisé en 4 étapes, depuis le dépôt du projet jusqu'au suivi de son déploiement. La vision de Place pour tous : chaque projet a sa chance !

Étape 1

Sélectionner

- **Dépôt du projet** par le porteur de projet sur une plateforme en ligne
- **Préselection** : première évaluation du projet en fonction des critères d'éligibilité

Étape 2

Étudier

- **Instruction du projet** par un chargé de mission de Place pour tous
- **Évaluation selon plusieurs critères** : faisabilité, moyens mis en œuvre, ancrage sur le territoire, participation des personnes en situation de handicap, innovation, potentiel reproductif...
- **Accompagnement** à la construction et à la consolidation du projet

Étape 3

Rechercher des financements

- **Diffusion et présentation du projet** aux financeurs
- **Positionnement** par les financeurs

Étape 4

Suivre l'avancement du projet et ses résultats

- **Reporting** aux financeurs
- **Suivi** de la bonne réalisation du projet
- **Évaluation** en fonction des objectifs fixés



Chiffres 2022

294 demandes de projets reçues

100 projets diffusés ou présentés aux financeurs

82 projets financés pour un montant de 13,5 M€ (AG2R La Mondiale, AGRICA, APICIL, B2V, IRCEM, IRP Auto, KLESIA, Malakoff Humanis, SNCF)

Conseil et formation : une année sous le signe de la croissance

2022 a vu l'activité conseil et formation de Place pour tous croître en même temps que ses changements structurels. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ces évolutions. Retour sur cette année charnière.



Avec 227 entreprises accompagnées en 2022, Place pour tous poursuit son développement avec une progression de son chiffre d'affaires de 20 %.

La palette de missions est variée, allant de l'animation de formations ou conférences à des accompagnements sur mesure de clients sur plusieurs mois (démarches d'appel à projets, rédaction de publications, conception d'outils experts...).

Le point commun est toujours le même : accompagner nos clients pour favoriser le changement de regard et de pratiques autour des enjeux de la fragilité en prenant appui sur nos deux thématiques phares, le handicap et les salariés aidants.

Nous intervenons auprès de différentes formes d'organisations, aussi bien publiques, privées

qu'associatives : entreprises, centre de formations, universités, centres hospitaliers, acteurs médico-sociaux.

Le rapprochement avec Être en réseau a été l'occasion de faire des analyses croisées des besoins et enjeux des entreprises employeurs.

Illustrations de quelques temps forts

Plusieurs temps fort ont marqué l'année 2022 :

- Une Semaine pour la qualité de vie et des conditions de travail en juin ayant permis de sensibiliser plus 1 000 salariés autour des questions de la conciliation vie professionnelle / personnelle, en prenant appui sur le cas particulier des salariés aidants et, de manière plus générique, sur la gestion des temps et des espaces de vie.
- Une Semaine européenne de l'emploi des personnes handicapées (SEEPH) en novembre 2022, conduite en partenariat avec nos membres et nos partenaires, ayant permis de déployer différentes actions auprès de nombreuses entreprises : conférences, affiches, cartes à gratter, serious games, expositions et stickers au sol.
- Un séminaire d'échange de pratiques rassemblant nos intervenants sur la santé mentale et le handicap psychique en septembre 2022.
- En prenant appui sur le serious game The Impact Agency sur la prévention du burn-out, en partenariat avec Dowino, Place pour tous a été un acteur de la sensibilisation aux enjeux de la santé mentale en entreprise auprès d'une dizaine d'entreprises.



Une pédagogie boostée par le micro-learning

Place pour tous s'est lancé en 2022 sur le micro-learning en complétant son offre par une pédagogie digitale, courte et ludique. L'objectif : concevoir un parcours de sensibilisation de premier niveau en format tout digital (disponible sur téléphone, tablette, ordinateur) afin de sensibiliser et outiller les différentes parties prenantes en entreprise (salariés, RH, managers) sur le handicap au travail. ●



Catherine Sartoretti-Hiegel,

responsable nationale du groupe associatif Siel Bleu

L'association Siel Bleu accompagne les personnes en difficultés (situations de handicap, maladies chroniques, grand âge) sur tous les aspects de leur vie, grâce à des actions de prévention très variées...

Depuis mars 2022, nous travaillons avec les équipes de conseil et de formation de Place pour tous, autour du déploiement de notre stratégie handicap en interne. Nous avons deux problématiques principales. Une difficulté à remplir l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés (OETH), d'une part, due au manque de candidats formés aux métiers que nous recherchons. Et un travail autour de leur parcours d'intégration, d'autre part, en déconstruisant la notion de

“ Nos valeurs communes génèrent énormément d'enthousiasme ”

handicap avec nos équipes, surtout familières des handicaps très lourds.

Gage de succès pour ce projet, les équipes de Place pour tous nous connaissent bien. Elles nous ont déjà accompagnés sur la recherche de financements et nous faisons partie du Club Être. Autre facteur important : nos valeurs communes très fortes génèrent énormément d'enthousiasme chez nos salariés.

► Chiffres 2022

227 entreprises accompagnées en conseil et formation

147 animations de sessions et modules en présentiel et distanciel, dont 68 formations Qualiopi

845 563 € de chiffre d'affaires

+ de 3 300 personnes sensibilisées et formées sur les salariés aidants (webinaires, conférences, ateliers)

Un lieu de rencontre multisectoriel

En 2022, l'animation du réseau de Place pour tous n'a pas été sans rebondissement : entre l'intégration d'un nouveau secteur et l'émergence de nouvelles thématiques, Place pour tous a dû s'adapter. Retour sur les actions mises en place cette année.



Point de convergence de toutes ses autres missions, le rôle de coordinateur de Place pour tous vise à mettre en lien les acteurs du handicap au sein des territoires. En 2022, cela s'est traduit par le renforcement de partenariats de longue date et la poursuite de deux projets d'envergure, le programme entrepreneurial 21H et les 3^{es} universités d'été du CNCPH.

Cette année a aussi et surtout été une opportunité pour les équipes de consolider leur expertise. Entre autres, le développement des projets sur l'habitat inclusif s'est maintenu avec la cocréation d'une formation pour les porteurs de projets, en partenariat avec le réseau HAPA. Autre axe de travail : plusieurs actions autour de l'aïdance ont été déployées (formations et conseils, accompagnements de projets, interventions).

La transformation digitale du secteur a été un autre engagement fort de cette année. Pour la deuxième fois en deux ans, un appel à projets Handicap et numérique a été lancé en partenariat avec Simplon et Share it. Les lauréats sont accompagnés dans la mise en place d'un projet numérique, afin de créer les conditions d'une plus grande participation des personnes en situation de handicap.

Enfin, en partenariat avec AG2R La Mondiale, Place pour tous s'est impliqué pour une école plus inclusive, avec la création d'un site internet et d'outils pédagogiques (créés par deux experts, l'APAJH et APF France handicap). Conçus pour outiller les professeurs de tous les cycles, ils proposent des supports de sensibilisation pour les élèves afin de faciliter l'inclusion des enfants en milieu scolaire.

Une expertise toujours plus large

Si historiquement le CCAH créait du lien entre les associations et les acteurs du secteur médico-social, désormais Place pour tous réunit aussi les entreprises grâce au Club Être. Un outil de veille et d'échanges, permettant de créer des dynamiques sur les sujets emploi et handicap au détour d'événements variés.

Ce rapprochement a d'ailleurs permis la naissance de nouvelles rencontres coanimées par le pôle formation et conseil du CCAH. En 2022, Place pour tous en a organisé deux. Au programme : analyse des enjeux de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH) de 2022 et présentation d'un outil de sensibilisation au burn-out.

Cette année a été marquée par l'évolution des formats : les réunions nationales sont désormais proposées en visioconférence et abordent des sujets spécifiques (prévention, burn-out, santé mentale, politiques handicap à l'international, neurodiversité, etc.), décryptés par des experts partenaires ou de Place pour tous. Très attendus, les événements en présentiel ont fait leur retour en 2022 : trois réunions régionales ont été organisées à Lille et à Lyon, des temps de rencontres entre les membres et d'échanges plus dynamiques grâce à des ateliers et des sessions de networking. ●




Chiffres 2022

120 entreprises membres
du Club Être

12 événements nationaux
et régionaux

Allier information et communication

Entre restructuration de sa stratégie éditoriale et développement de son principal média d'information, le pôle communication a soutenu la fusion du CCAH et d'Être en réseau. Quelles évolutions ont marqué 2022 ?

 Avec l'annonce du nouveau nom de Place pour tous et les changements stratégiques qui l'ont accompagné, la communication du groupe a dû évoluer afin d'affirmer son nouveau positionnement dans l'écosystème du handicap. L'enjeu était ainsi de développer de nouvelles habitudes de communication (canaux, vocabulaire, formats).

Et c'est par la formalisation et la mise en place d'une stratégie de communication structurée que cela a commencé. En milieu d'année, une analyse complète des outils et actions de communication déployés par le passé a été réalisée dans l'optique d'établir une vue panoramique de la situation. Résultat : peu de supports papier existants et aucun fil rouge pour les contenus digitaux.

Ce bilan a permis de dégager une première priorité : se concentrer sur ce qui a été accompli ou sur ce qui le sera. Autrement dit, donner aux partenaires, associations, entreprises et porteurs de projets le rôle d'ambassadeurs, valoriser leurs témoignages, afin d'en raconter les histoires aux côtés de Place pour tous. Sur les plateformes numériques du groupe (réseaux sociaux et sites web), cela s'est notamment traduit par la création de rendez-vous réguliers (interviews, immersions, portraits, etc.).

Un deuxième enjeu aura été d'accompagner les partenaires, principaux promoteurs des activités de l'association, sur la façon dont ils parlent de Place pour tous auprès de leur réseau. Pour cela et pour la première fois depuis la crise sanitaire, des visites et des réunions de

travail ont été organisées dans leurs locaux, afin de renforcer les liens existants et fluidifier les échanges.

Un média au service du rayonnement de Place pour tous

Toujours dans l'optique de simplifier la transmission des informations, des outils ont été supprimés, comme la newsletter. D'autres, comme les cahiers d'exercices et les livrets pédagogiques, ont été arrêtés un temps en cours d'année, afin d'être repensés et améliorés. Cette décision fait suite à la publication en 2022 d'un livret de sensibilisation sur les aidants. Sa diffusion a mis en valeur la pertinence de ce format, mais aussi la nécessité de le rendre plus abordable et plus stratégique. Cette revalorisation de l'existant a naturellement mené au développement du média de Place pour tous, largement reconnu dans le secteur : le magazine *Être – Emploi, handicap et prévention*. Plus qu'une revue spécialisée sur les sujets de l'emploi et du handicap, cette publication trimestrielle est un outil de veille sur le handicap. En effet, la volonté de 2022 aura été de généraliser les thèmes couverts dans le magazine, afin de proposer du contenu d'analyse sur tous les sujets au secteur. Grâce à ses pages « partenaires », ce magazine *Être* est aussi un puissant levier de visibilité pour les acteurs du handicap.

Pour élargir l'impact du média dans le secteur du handicap et rendre l'information plus accessible, des formats digitaux et complémentaires devraient bientôt voir le jour : podcasts, reportages, articles en ligne... ●

Chiffres 2022

+ de **26 000** abonnés
sur les réseaux sociaux

5 magazines *Être* sur l'année





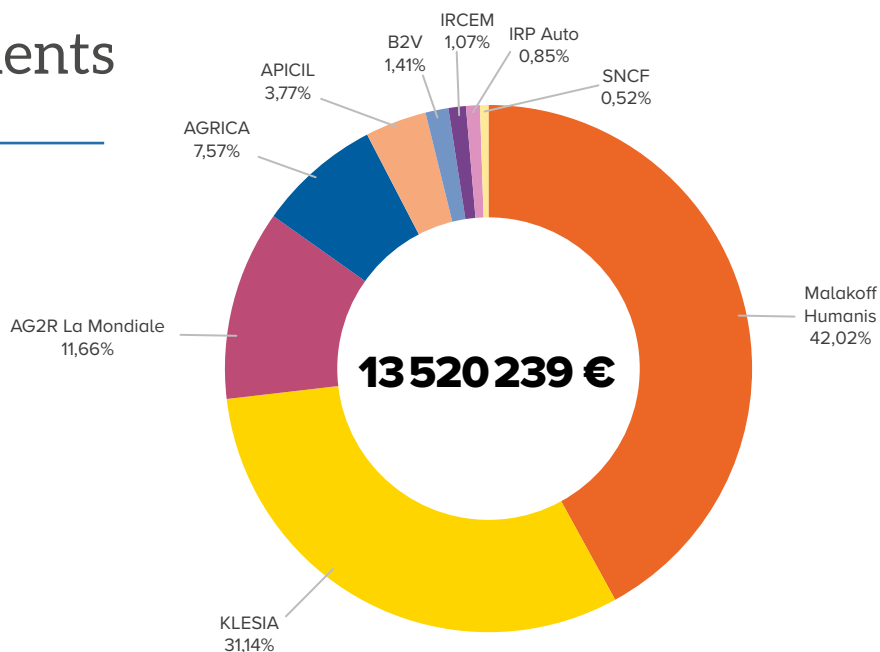
Les belles réussites

Ils s'engagent à nos côtés

Les groupes de protection sociale ont à cœur de développer une action de terrain, au plus près des besoins des personnes en situation de fragilité, que ce soit en lien avec la prévention, la perte d'autonomie, le handicap ou encore l'habitat et l'emploi.

Financements 2022

Répartition entre
les membres de
Place pour tous



Frédéric Bernard Directeur de l'action sociale chez KLESIA

Place pour tous, qui est en lien direct avec de nombreux acteurs du handicap, a la capacité de prospecter efficacement sur le plan local et régional pour dénicher des expériences innovantes. Ces expériences, qui ont toutes pour objectif d'améliorer la vie quotidienne des personnes en situation de handicap, s'inscrivent pleinement dans le champ des orientations prioritaires édictées par l'Agirc-Arrco auxquelles nous avons l'ambition de répondre. Plus précisément, elles concernent des problématiques variées et souvent imbriquées les

unes aux autres comme l'habitat, le soutien aux proches aidants, l'accompagnement de l'avancée en âge, la perte d'autonomie ou encore le soutien à l'emploi des personnes les plus fragiles. Notre partenariat avec Place pour tous nous a d'ailleurs permis d'avancer considérablement sur le sujet de l'aide en proposant notamment des solutions d'aide aux aidants de proximité, comme le site Ma Boussole Aidants, mais aussi des projets de répit et loisirs. Parmi tous les projets proposés par Place pour tous, et que nous avons décidé de soutenir, la création de l'ISPC, futur complexe dédié au para-sport, a connu une belle évolution au fil du temps au point de devenir aujourd'hui un projet stratégique au sein de notre groupe. Il apporte une vraie réponse à une problématique sociale et nous amène donc à lui faire changer de dimension avec l'avènement prochain d'une fondation reconnue d'utilité publique. ●

Chez AG2R La Mondiale, nous accompagnons des projets innovants qui contribuent à une meilleure inclusion de l'ensemble des publics, dans la société et la vie en général. Pour ce faire, nous collaborons avec divers organismes qui ont les compétences et la connaissance fine des bénéficiaires, à commencer par Place pour tous dont j'assume actuellement la présidence, mais aussi des réseaux suffisamment développés pour être à même de découvrir de nouveaux projets. L'idée est de travailler en partenariat pour être encore plus efficaces ensemble et avoir un impact démultiplié. La question de la mobilité étant justement au cœur des préoccupations de nombre de personnes en situation de handicap, accompagner le projet Toolib a été une évidence pour nous. Cette plateforme locative, première application française de logements adaptés mais aussi de matériel médical et de loisirs à destination des personnes en situation de handicap ou PMR, leur offre la possibilité d'accéder

●● Jean-Baptiste Talabot

Directeur action sociale retraite de Malakoff Humanis

Le handicap est un axe prioritaire de l'engagement social et sociétal de Malakoff Humanis. Au quotidien, nous avons à cœur d'accompagner les personnes en situation de handicap et leurs proches aidants aux différents moments de vie afin d'accompagner et de garantir leur inclusion dans la société.

Aux côtés de Place pour Tous, nous soutenons l'écosystème du handicap et tissons depuis de nombreuses années des liens forts avec les acteurs du secteur. Notre engagement

●● Éric Sanchez

Président de Place pour tous et directeur des particuliers au sein de l'action sociale chez AG2R La Mondiale

à la mobilité de façon souple et fluide. À l'heure des JO 2024, il va sans dire que Toolib va forcément bénéficier d'un intérêt accru auprès d'un nombre grandissant d'utilisateurs potentiels désireux d'assister à tous les événements organisés sur l'ensemble du territoire. Nous sommes très fiers de soutenir ce projet qui s'adresse à toute personne en perte d'autonomie momentanée ou durable et correspond parfaitement aux projets que nous souhaitons voir s'inscrire dans la durée. ●

s'inscrit dans un soutien de proximité. Il nous paraît aujourd'hui essentiel de répondre aux besoins des territoires, d'ancrer localement les solutions. Nous poursuivons également notre soutien à l'innovation en veillant à sa capacité d'essaimage afin que son impact puisse être maximisé.

En 2022, poursuivant cet objectif de maximisation de l'impact des projets, nous avons travaillé avec les équipes de Place pour tous afin de construire des synergies entre les porteurs de projets et nos services opérationnels. Ensemble, nous inscrivons notre démarche dans une dynamique de parcours, qui nous permet de proposer un accompagnement global des bénéficiaires. ENVIE Autonomie, évoqué par Monsieur Couffin (voir page 23), est pour nous un témoin fort des passerelles que nous souhaitons renforcer. ●

Ouvert en novembre 2022, l'accueil de loisirs inclusif SARAH est un lieu de partage et de tolérance pour tous les enfants. Réunis autour d'activités éducatives et ludiques, ils construisent, main dans la main, l'espoir d'une société plus à l'écoute de toutes les différences.

Hana, 3 ans et demi, est pressée. Aussi, lorsque sa mère ouvre la portière de la voiture, la petite fille se précipite vers le bâtiment de l'accueil de loisirs inclusif SARAH à Montboillon, en Haute-Saône (70). Elle ne le sait peut-être pas encore, mais en ce jour dévolu à la médiation animale, Hana va pouvoir retrouver son amie préférée, une tortue à la démarche tout aussi lente qu'apaisante. « D'autres enfants se soucieront davantage du chien et du lapin, et plus encore du rat, qui emporte une adhésion quasi unanime auprès de nos jeunes visiteurs », affirme Delphine Pion, directrice-coordinatrice de l'association SARAH (Soins, Activités, Répit, Adaptés, Handicap), créée à son initiative fin 2017, et dont le développement, au fil du temps, a permis de créer, en novembre 2022, l'accueil de loisirs inclusif, un lieu unique pour faciliter le quotidien de parents d'enfants en situation de handicap.

Rassembler les compétences autour d'activités variées

« SARAH, c'est aussi le prénom de ma troisième fille qui est en situation de handicap et que je n'ai jamais pu inscrire dans un accueil de loisirs en raison de ses différences, confie Delphine Pion. Face au constat de cette réalité d'exclusion qui frappait les familles confrontées à des problématiques identiques, j'ai commencé à me renseigner sur les aides et les subventions possibles pour faire naître un lieu de vie suffisamment chaleureux et attentif aux besoins spécifiques de nos enfants. » L'originalité du projet ? Recevoir en un même lieu des enfants en situation de handicap (troubles du comportement, troubles du spectre autistique, troubles moteurs...) et des enfants ordinaires âgés de 3 ans à 12 ans pour les réunir autour d'activités communes (activités sensorielles, sport adapté, musique, land art, médiation animale...), en faisant appel aux compétences de chacun sans exception aucune. Ainsi, à l'écoute les uns des autres, les enfants vont aussi apprendre à anticiper les difficultés de leurs camarades. Comme, par exemple, utiliser des pictogrammes pour communiquer avec ceux qui souffrent d'une parole empêchée ou, plus simplement encore, tenir une main qui tremble pour l'emmener là où il faut... « Les enfants ordinaires qui nous rejoignent

sont très souvent issus de familles ayant des envies et des ambitions éducatives en matière de sensibilisation et de tolérance à toutes les différences », souligne Delphine Pion.

Un soutien de qualité aux familles

À 3 ans et demi, Hana présente des traits autistiques. « Sur les conseils de son orthophoniste, nous l'avons inscrite dès l'ouverture de la structure, explique Alice Jourdain, sa maman. Hana peut ainsi participer à des activités auxquelles elle n'aurait jamais eu accès en milieu ordinaire faute de personnel qualifié pour l'aider et la comprendre. Et même si elle ne parle toujours pas, nous avons constaté qu'elle s'ouvre davantage aux autres et fait des progrès en autonomie. » De fait, l'équipe encadrante, constituée de 4 professionnelles spécialisées dans le handicap (AES, éducatrice spécialisée, animatrice sensibilisée) est à même de répondre aux besoins spécifiques de chaque enfant dans un cadre de vie suffisamment spacieux et adapté (salle de psychomotricité, espace Snoezelen...) pour permettre aussi des moments d'isolement et de relaxation à des enfants soudain gênés par trop de bruit et d'agitation. « Il y a aussi la possibilité pour les parents de s'entretenir avec un neuropsychologue qui intervient régulièrement et de participer à des groupes de parole, précise Alice Jourdain. Cela nous aide à nous sentir moins seuls et moins isolés face au handicap de notre enfant. » ●

👉 Tous ensemble pour mieux grandir 👉



Soutien des membres de Place pour tous



130 000 €

Agrica, APICIL, SNCF

Récolter un matériel jeté et lui ajouter de la valeur, créer de l'emploi, répondre aux besoins des plus démunis... ENVIE Autonomie a gagné le pari innovant de la mise en place d'un cercle vertueux, environnemental, social et économique qui permet de proposer du matériel médical à prix solidaire pour tous avec toutes les garanties.

Directeur du réseau d'une entreprise ENVIE, réseau d'économie circulaire spécialisé en électroménager, Philippe Robin ne s'attendait pas à un changement d'orientation de ses activités initiales. Mais en 2013, la sollicitation d'une association l'amène à plancher sur les difficultés rencontrées par de nombreuses personnes pour s'équiper en matériel médical, aides techniques nécessaires à la compensation de leur handicap (fauteuil roulant, lit médicalisé, déambulateur...). « Une situation d'autant plus aberrante que beaucoup de matériel médical était jeté par les particuliers ou les établissements, alors même qu'il avait parfois très peu servi et pouvait avoir une seconde vie », raconte Philippe Robin, aujourd'hui directeur général de la SCIC ENVIE Autonomie. Ce réseau d'entreprises d'insertion par l'activité économique agréé par l'État est spécialisé dans la collecte, le reconditionnement et la distribution d'aides techniques pour les personnes en situation de handicap et en perte d'autonomie. « Nous avons donc cherché à vérifier que la création d'une filière dans ce domaine pouvait contribuer au meilleur équipement des personnes en situation de handicap. » Ainsi, en 2015, c'est une première structure qui voit le jour à Angers, en Maine-et-Loire. Des personnes en parcours d'insertion, mais aussi des personnes en situation de handicap, sont recrutées pour pouvoir remettre en état, avec des procédures normées et cadrées, des équipements jusqu'alors délaissés avec toutes les garanties et conformités nécessaires et attendues. « Tout matériel sorti de nos ateliers doit permettre en toute sécurité le même usage pour le bénéficiaire que s'il avait acheté un matériel neuf », insiste Philippe Robin.

L'innovation au service de l'inclusion

À ses débuts dans le Maine-et-Loire, le projet reçoit un accueil mitigé. Si des acteurs de terrain, dans le secteur du handicap ou de l'aide à domicile, conviennent de sa pertinence, les institutions (MDPH, conseil départemental,

ARS, CPAM...) sont en revanche plus dubitatives. « Mais très vite, nous avons été submergés par la quantité et la qualité du matériel médical récupéré, souligne Philippe Robin. Aussi, un an et demi plus tard, la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), très interpellée par le sujet de l'économie solidaire, a lancé un appel à projets et s'est intéressée au nôtre. » Lauréat de l'appel à projets, ENVIE Autonomie essaime bientôt sur d'autres territoires, à commencer par Rennes, Nancy, Strasbourg, Reims, Saint-Étienne... avec déjà l'ambition d'un rayonnement national. « Ce projet d'intérêt général, qui d'emblée s'est distingué par sa grande originalité, a fait, dès son lancement, l'unanimité auprès des groupes de protection sociale, précise Michel

Couffin, vice-président et administrateur du groupe Malakoff Humanis, l'un des cofinanceurs du projet. Il participe à la volonté affirmée de réinsérer dans le monde du travail les personnes les plus éloignées de l'emploi (personnes en situation de handicap, chômeurs de longue durée...) et d'agir

aussi pour apporter des produits et une offre de qualité destinés à répondre à de multiples besoins à des prix solidaires dans un souci environnemental et une logique RSE. » ENVIE Autonomie, qui espère bien compter 29 établissements à l'orée de 2025, se présente désormais comme un nouvel acteur solidaire incontournable. Lequel pourrait, à terme, en plus d'un meilleur équipement pour les plus fragiles, permettre de réduire les dépenses liées aux aides techniques engagées par l'Assurance Maladie et plus généralement encore les dépenses publiques de santé. ●

Améliorer l'accès au matériel médical par l'économie solidaire

Soutien des membres de Place pour tous



950 000 €

Agrica, IRP Auto, KLESIA, Malakoff Humanis

Au printemps 2024, l'un des premiers habitats inclusifs pour un public atteint de trouble du spectre autistique accueillera 6 jeunes adultes en quête d'autonomie, à Voiron, en Isère. Un projet de vie sociale et partagée monté par l'association Envol Isère Autisme.

Réunis au sein de l'association Envol Isère Autisme, un groupe de parents d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme rêvait de ce projet d'habitat inclusif.

En 2017, l'association envisageait déjà un dispositif de ce type, prenait contact avec la mairie de Voiron... Hélas, le projet ne sera finalement pas retenu. Mais ils ne baisseront pas les bras. Le temps leur a donné raison. Au sein d'une résidence en construction, sept logements sociaux équipés d'une domotique de toute dernière génération pourront accueillir au printemps prochain leurs premiers locataires.

Une nouvelle dynamique de vie

Administratrice de l'association, elle-même maman d'un jeune adulte avec autisme, Catherine Balmain s'est impliquée dès la genèse du projet. « À l'heure d'un choix politique de désinstitutionnalisation, il y a de moins en moins de places dans les établissements pour accueillir nos enfants qui restent sur des listes d'attente, déplore Catherine Balmain. Aussi notre projet cible des personnes avec autisme qui ont eu la chance de bénéficier de l'accès aux méthodes d'éducation structurée. Ces méthodes, arrivées assez tardivement en France, leur donnent, entre autres, la possibilité de progresser dans le cadre des tâches courantes de la vie quotidienne et peuvent, avec une aide adaptée, leur permettre de continuer à développer encore leur autonomie dans un milieu ordinaire. » Ainsi, le choix de l'habitat inclusif, tout en favorisant l'envie d'autonomisation d'adultes avec autisme vivant toujours au sein de leur famille faute de solution spécifiquement adaptée à leurs besoins, permet aussi à des parents vieillissants, et souvent dans le besoin de souffler, de se rassurer sur le devenir de leurs enfants.

Autisme : un habitat inclusif pour un envol vers l'autonomie

Soutenir l'aide à la vie partagée

Porté par l'association Envol Isère Autisme avec l'accompagnement de Familles Solidaires, soutenu par différents partenaires et reconnu par le conseil départemental de l'Isère, ce projet bénéficie de « l'aide à la vie partagée » (APV), une nouvelle aide financière dédiée à l'embauche d'un animateur vie sociale et partagée. « C'est d'ailleurs dans le cadre de cette aide que nous recruterons dès septembre une

personne à ce poste », précise Catherine Balmain. Autre soutien, et non des moindres puisque financeur essentiel du projet, celui du groupe de protection sociale APICIL. « Ce projet innovant unique en Isère remplit tous les critères qui nous permettent de prendre position : il répond aux axes d'interventions prioritaires édictés par l'Agirc-Arrco et notamment celui concernant l'accompagnement et le soutien des proches aidants et des personnes en situation de fragilité d'une part et il correspond, d'autre part, à notre raison d'être "Soutenir toutes les vies, toute la vie", explique Virginie Rivoire, chargée d'études action sociale et prévention chez APICIL Agirc-Arrco. De plus, et même si nous avons depuis étendu nos activités au-delà de la région Rhône-Alpes, APICIL reste une caisse de retraite lyonnaise particulièrement sensible à la proximité géographique d'un projet qui défend des causes nationales, comme celle de l'autisme, pour l'inclusion de tous dans la vie citoyenne. » ●

Soutien des membres de Place pour tous

173 040 €
APICIL

Coup de jeune pour la fromagerie de l'ESAT Féron qui, le 23 juin 2023, inaugure ses nouveaux locaux. Enfin arrivé à son terme, ce projet de rénovation permet tout à la fois de mettre à l'honneur un produit du terroir et de continuer à proposer les meilleures conditions de travail aux personnes en situation de handicap.

Créée en 1922 sur le territoire de l'Avesnois, dans le Nord, l'association Traits d'Union abrite l'ESAT de Féron, une structure aux multiples activités au sein desquelles se trouve une fromagerie unique en son genre. De fait, la Ferme du Pont de Sains, nichée au cœur d'un écrin de verdure chatoyant, est la seule en France à produire du maroilles bio d'appellation d'origine protégée (AOP). Ici, les artisans accordent tous leurs soins à de savoureux fromages qui ont d'ailleurs remporté de nombreux titres, à l'image de la médaille d'argent du concours général agricole 2017. Pour autant, cette volonté d'excellence sans cesse renouvelée commençait à se heurter à la vétusté du lieu. « Notre fromagerie vieillissante imposait impérativement un changement de locaux, explique Brice Amand, directeur général de l'association Traits d'Union. Notre projet avait pour objectif principal la création d'un nouvel outil de production qui permettrait de faciliter les conditions de travail des personnes en situation de handicap, voire même d'accueillir des travailleurs avec des handicaps différents grâce à la mise en place de processus plus performants encore, et d'accroître chaque jour davantage l'acquisition de nouvelles compétences pour les artisans de l'ESAT. »

Un espace adapté aux besoins de tous

Étude ergonomique de chaque poste de travail, appareils de levage ultrasophistiqués, volume des espaces repensé... Un projet d'envergure dont le montant total s'est vite chiffré à près de 4 millions d'euros. « Nous n'aurions jamais pu mener à bien ce projet sans une aide extérieure, confie Brice Amand. Aussi avons-nous été ravis d'apprendre le soutien enthousiaste de 4 membres du CCAH. » « Un cabinet spécialisé (Créaccept) est venu en immersion pour proposer les solutions les plus pertinentes, tient-il à préciser. De plus, l'ensemble du projet a été construit avec le concours de notre moniteur d'atelier principal, des salariés et de l'ensemble des travailleurs en situation de handicap afin d'aller au plus près des besoins de chacun des membres de l'équipe fromagère amenés à œuvrer

Valoriser le savoir-faire des travailleurs en situation de handicap

quotidiennement dans ces nouveaux locaux. » Ainsi, petit à petit, une étable, jusqu'alors inutilisée, s'est transformée en un atelier plus moderne et mieux équipé qui va offrir à la nouvelle fromagerie la capacité d'une production annuelle de 40 tonnes contre 32 auparavant. Les travaux ont également été l'occasion d'installer un hall d'exposition ouvert à un public désireux de découvrir le savoir-faire des artisans de la structure et d'échanger avec eux sur toutes les étapes de fabrication d'un fromage spécifiquement lié à une région. Pensé de façon globale, c'est un projet qui intègre

l'aspect économique, culturel, social et environnemental. Comme une invitation, peut-être, à esquisser nos premiers pas sur la voie d'un itinéraire touristique gourmand faisant aussi la part belle... à l'inclusion. ●



Soutien des membres de Place pour tous

264 480 €
Agrica, KLESIA,
Malakoff Humanis, SNCF

Les belles réussites en images

Un aperçu en photos de quelques projets soutenus par les membres de Place pour tous en 2022. Aux quatre coins de la France, ces initiatives participent concrètement à la construction d'une société plus inclusive pour les personnes en situation de handicap et leurs proches.

ENVIE AUTONOMIE



Depuis 2015, la SCIC ENVIE Autonomie associe insertion professionnelle et économie circulaire en proposant du matériel médical reconditionné.
> Page 23

ACCUEIL DE LOISIRS INCLUSIF SARAH



L'accueil de loisirs inclusif SARAH a ouvert ses portes en novembre 2022, à Montboillon en Haute-Saône.
> Page 22

ISPC



L'inauguration de l'Institut de santé parasport connecté (ISPC) sur le site de Bécheville – Les Mureaux dans les Yvelines est programmée en 2026.
> Page 29

ESAT FÉRON



Les travaux réalisés au sein de l'ESAT de Féron ont permis de rénover son atelier de fabrication de maroilles bio.

> Page 25

HABITAT INCLUSIF DU PERCHE



Le projet d'habitat inclusif de l'Association pour les personnes handicapées du Perche associe espaces privés et lieux de convivialité.

> Page 28

PLATEFORME TOOLIB



La plateforme de logements et de services adaptés Toolib se prépare pour accueillir près de 350 000 visiteurs en situation de handicap à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques de 2024.

> Page 31

Vivre en autonomie et de préférence chez soi est le désir commun, mais souvent difficilement réalisable, de nombre de personnes vieillissantes et/ou en situation de handicap. Dès cet été, l'habitat inclusif du Perche, projet porté par l'Association pour les personnes handicapées du Perche (APHP) et tout récemment achevé sur la commune de Cormenon, offrira cette opportunité à ses premiers résidents.

Avec un allongement continu de l'espérance de vie prévu d'ici à 2060, la France figure en bonne place des pays confrontés au vieillissement de leur population. Ainsi, les besoins s'accroissent. Dans cette tourmente, il devient urgent de repenser des modèles souvent désuets qui ne permettent plus non plus d'accompagner les parcours de nos aînés aussi amenés à appréhender, à plus ou moins long terme, les difficultés liées au handicap (réduction de la mobilité, pathologies compliquées et multiples...). Aussi peut-on se réjouir de voir émerger des projets d'habitat inclusif qui se présentent, en quelque sorte, comme de premiers plans de bataille concordants pour susciter une politique commune en matière de vieillesse et de handicap.

Un lieu collectif pour favoriser le vivre-ensemble

D'un coût approximatif de trois millions d'euros, ce nouveau bâtiment en ossature bois entièrement biosourcé comprend dix-huit logements individuels T1 bis équipés pour personnes à mobilité réduite (PMR) et deux logements T3 avec jardins privatifs. « La structure a été conçue pour le maintien à domicile de dix personnes en situation de handicap et dix personnes âgées de 65 ans et plus, encore autonomes, explique Loïc Tytgat, directeur de l'Association pour les personnes handicapées du Perche. Elle entend apporter une réponse complémentaire entre le logement autonome et l'hébergement en institution. » De fait, l'habitat inclusif, s'il n'a rien à voir avec l'aventure ô combien risquée de la vie en solitaire pour les personnes ayant besoin d'aide au quotidien, permet néanmoins de s'affranchir des contraintes du collectif liées à toute institution. « Il s'agit de décroiser les publics et d'apporter une transversalité sur les besoins communs tout en favorisant la mixité sociale », insiste Loïc Tytgat. Avec, au travers de ce projet de vie sociale partagée, la volonté de lutter plus efficacement encore contre l'isolement en encourageant la vie collective et le bien vivre ensemble.

Une inclusion « dans et hors des murs »

Aux espaces privatifs viennent également s'ajouter un bel espace de convivialité de 300 m² avec une cuisine aux plans de travail adaptés ou encore une balnéothérapie pour offrir la possibilité de partage et d'échange à tous les locataires selon leurs envies et leurs disponibilités. Le projet se situe à la jonction de deux villages, à proximité du centre-ville de Mondoubleau. Ainsi, les locataires pourront trouver un ensemble de commodités (marché, restaurant, maison médicale, commerces...) en empruntant des voies vertes aménagées pour cheminer agréablement à pied jusqu'au lieu de leur destination. « Le lieu se veut ouvert vers l'extérieur afin d'insérer pleinement les habitants à la vie de la cité, souligne Loïc Tytgat. Nous avons déjà mis en place des actions communes avec des partenaires institutionnels et associatifs pour favoriser notamment les rencontres et les liens inter-générationnels autour de projets culturels, artistiques ou sportifs. » Avec, au programme à venir, le Cheptel Aleïkoum, qui présentera les arts du cirque aux nouveaux locataires et aux enfants des écoles de proximité réunis pour la circonstance, mais aussi les spectacles du théâtre de l'Échelier ou encore des séances de médiation animale toujours si prisées des petits comme des grands... ●

“ L'autonomie autrement ”

Soutien des membres de Place pour tous

297 000 €

AG2R La Mondiale, IRCM,
KLESIA, Malakoff Humanis

Encore « bébé-épreuve », l'Institut de santé parasport connecté (ISPC) a pour vocation ambitieuse de devenir le premier institut au monde dédié exclusivement au parasport-santé. Situés à Bécheville – Les Mureaux (Yvelines), les futurs bâtiments, qui seront ouverts au public en 2026, rassembleront sur un seul et même site un écosystème complet pour accompagner les personnes en situation de handicap vers la pratique de l'activité physique et du sport à tous niveaux.

Qui n'a pas rêvé un jour d'imiter Philippe Croizon, amputé des 4 membres, et de se lancer, malgré son handicap, dans une traversée de la Manche à la nage ? Aujourd'hui, les personnes en situation de handicap, sans toutes prétendre à l'exploit, veulent au minimum accéder à la même qualité de vie que tout le monde. Faire du cheval, descendre les gorges du Tarn en canoë-kayak ou plus simplement encore disputer un match de tennis en fauteuil. Des projets légitimes qui peuvent néanmoins s'avérer périlleux en l'absence de conseils avisés. Alors oui, il faut faire du sport, nécessaire au maintien d'une hygiène de vie et d'une santé optimales, mais toute discipline choisie, sans précautions et encadrements adaptés, peut aussi s'avérer délétère, voire même accentuer un handicap déjà présent. Mais comment choisir son activité lorsque les hôpitaux eux-mêmes ne sont pas aptes à proposer des tests d'effort à des personnes en situation de handicap ?

Une démarche de santé publique

« Ce projet, qui est porté par François Genêt, professeur des universités praticien hospitalier en médecine physique et de réadaptation (MPR), service de MPR de l'hôpital Raymond Poincaré de Garches (92) et responsable de la délégation médicale du Comité paralympique et sportif français (CPSF), s'inscrit dans une démarche de santé publique où le sport permettra de prévenir la maladie, de vivre plus longtemps à des personnes parfois confrontées à différentes pathologies et séquelles, explique Philippe Fourny, directeur général d'ISPC Synergies, association de préfiguration de la future structure. Il vise aussi à développer l'accessibilité du sport-loisir à destination des personnes en situation de handicap et rompre avec la tendance qui a longtemps perduré chez les médecins de déconseiller ou d'interdire une pratique sportive le plus souvent soit par ignorance soit par réflexe de protection. » Doté du label Héritage JO 2024, l'ISPC entend donc jouer un rôle moteur d'innovation, de créativité et de dynamisme

au développement des populations de façon durable, et ce, même après les Jeux olympiques.

Une prise en charge pluridisciplinaire des parasportifs

Depuis le mois d'octobre 2021, l'ISPC bénéficie d'un espace de consultation dédié à l'hôpital Raymond Poincaré de Garches, avec l'APHP pour opérateur de santé. « Le projet prendra toute son ampleur au premier trimestre 2026 puisque cette implantation préfiguratrice sera redéployée sur 8500 m² sur le site de Bécheville – Les Mureaux et transformée en fondation reconnue d'utilité publique », précise Philippe Fourny. Au terme de la consultation médicale « parasport », les usagers pourront alors bénéficier d'une prise en charge pluridisciplinaire organisée en 3 parcours (Aptitude, Pratique, et Aller vers) supervisés par une équipe composée de médecins du site, d'ingénieurs, d'enseignants en activité physique adaptée, d'orthoprothésistes, de podo-orthésistes, de psychologues... « Le groupe KLESIA, soutien de la première heure de notre projet, s'est tout particulièrement investi dans ce troisième parcours intitulé "Aller vers", lequel propose un coaching du parasportif pour l'aider à intégrer des structures sportives handiacueillantes dans un souci de plus grande inclusion sociale », souligne Philippe Fourny. « Au fil du temps, l'ISPC, que nous suivons attentivement depuis fin 2020, est devenu un projet stratégique pour notre groupe, déclare Frédéric Bernard, directeur de l'action sociale chez KLESIA. Il réaffirme notre rôle de soutien à l'innovation, et surtout notre volonté d'agir pour améliorer tous les aspects de la vie quotidienne des personnes en situation de handicap. » ●

☞ L'inclusion par le sport ☞

Soutien des membres de Place pour tous



1 305 000 €

KLESIA, AG2R La Mondiale

Lancée le 1^{er} décembre 2021, la plateforme de répit et d'accompagnement handicap EPNAK 53 rencontre un vif succès auprès de ses premiers utilisateurs. Présentation d'une expérimentation appelée à durer.

Si aidants et aidés partagent souvent une communauté de détresse, les premiers ne mesurent pas toujours les répercussions de ce statut d'aidant sur leur vie personnelle et professionnelle, leur santé, leurs revenus... Jusqu'au bout de leurs forces, nombre d'entre eux entendent être là pour leurs proches, refusant parfois même de déléguer, ne serait-ce que pour quelques heures, la charge, souvent vécue comme un sacerdoce, de prodiguer soins et attentions à un parent ou un enfant en situation de fragilité liée à la maladie et/ou au handicap.

« À l'origine, les plateformes de répit et d'accompagnement étaient plutôt sollicitées pour soutenir des personnes en charge quasi permanente de leurs parents âgés, explique Aziz Sebbata, chargé de développement territorial Grand Ouest à l'EPNAK. Mais la crise sanitaire a fait exploser les demandes et montré aussi l'absolue nécessité d'étendre ces dispositifs au monde du handicap. »

Des services à la « carte »

À la suite d'un appel à candidatures de l'ARS Pays de la Loire, l'EPNAK, acteur national reconnu pour l'inclusion des personnes en situation de handicap, a présenté son projet d'expérimentation d'une plateforme de répit et d'accompagnement handicap. Objectif : accompagner une file active de plus de 500 personnes (personnes en situation de handicap et aidants) en 3 ans, sur l'ensemble du département de la Mayenne. « Il s'agit de proposer une offre de répit alternative et ponctuelle répondant aux demandes très hétérogènes de familles épuisées, souvent monoparentales et isolées, et pouvant, dès lors, être confrontées à des situations parfois très complexes, précise Aziz Sebbata. Les missions principales de cette plateforme innovante se déclinent en 3 axes forts : l'accès enfin possible à des centres de loisirs pour des enfants et adolescents en situation de handicap qui seront encadrés par un personnel formé aux spécificités des problématiques, des solutions de garde à domicile pour des personnes plus âgées ou en cas de handicap plus lourd, et des propositions de séjours à la carte (séjour pour aidant et aidé, séjour pour aidé seul...) adaptés aux besoins précis des populations cibles. »

« Un dispositif pour permettre aux aidants de se ressourcer »

Retrouver le plaisir des choses simples

Pour les aidants, le grand défi consiste à tenir tant physiquement que psychologiquement dans la durée. Pas toujours facile, sachant que dans le sillage de l'aidant, c'est souvent toute une famille aussi, voire une fratrie, qui va devoir faire face, par exemple, aux besoins d'un frère ou d'une sœur en situation de handicap. Dès

lors, ce temps pour soi, si rare, des plages de répit, organisées selon les désirs et besoins de chacun, sont des pauses salvatrices pour retrouver la force et l'énergie de tout accompagnement quotidien. Parce qu'il aura permis aussi de

renouer avec des moments privilégiés oubliés, comme une après-midi au cinéma avec un aîné pouvant avoir le sentiment d'être délaissé ou plus simplement encore une soirée entre copines. « Ce type de dispositif, somme toute assez récent, a de l'avenir en l'absence de structures adaptées pour accueillir tout le monde, conclut Aziz Sebbata. Et plus encore si nous parvenons à coupler financements publics et privés pour pérenniser les offres. » ●



Soutien des membres de Place pour tous



164 640 €

Agrica, Malakoff Humanis

Créée en 2018, Toolib, plateforme de réservation en ligne de logements et de matériels, mais aussi de véhicules et services adaptés, améliore le quotidien des personnes en situation de handicap. Une initiative pertinente qui devrait rendre aussi encore plus accessibles et inclusifs les Jeux olympiques de Paris 2024.

À l'origine, l'histoire d'un impossible voyage. Fernanda, paraplégique, rêve de partir en vacances en famille à Porto au Portugal. Pour ce faire, il suffit de reproduire l'environnement adapté dont elle bénéficie au quotidien pour être suffisamment autonome dans son logement et la pratique de ses activités. Très vite, la famille déchantée et renonce au projet faute de pouvoir trouver les adaptations nécessaires (fauteuil multisports, siège de douche plus large avec barre de maintien...) aux besoins spécifiques de Fernanda.

Des solutions numériques personnalisées

« Toolib est née d'une réflexion autour de ce voyage empêché, confie Guillaume Boulaton, cofondateur de la plateforme et neveu de Fernanda. Nous souhaitons proposer des solutions numériques qui visent à répondre aux problématiques des personnes en situation de handicap (PSH) et à mobilité réduite (PMR) en allant au plus près de leurs besoins spécifiques qui, hélas, ne s'inscrivent pas toujours dans les normes dédiées au handicap. Plus précisément, une personne en fauteuil roulant n'aura pas les mêmes besoins selon qu'elle est tétraplégique, hémiparalysée ou paraplégique. » D'abord centrée sur la mise en relation de personnes en perte d'autonomie, permanente ou temporaire, avec des particuliers qui louent des logements accessibles, la plateforme a ensuite élargi son offre. Ainsi, les matériels adaptés pour le sport, les loisirs, la santé et la vie quotidienne, les véhicules adaptés en partenariat avec APF France handicap via l'application Wheeliz et d'autres services adaptés sont eux aussi passés à la moulinette d'un algorithme ultraperformant. Le dispositif permet désormais l'accès au voyage et à la mobilité à tous les utilisateurs de Toolib, en seulement quelques clics, tout en leur laissant par souci d'élégance la liberté d'évoquer ou pas leur handicap. « À l'origine destinée à favoriser la mobilité des personnes en situation de handicap, cette plateforme démontre aujourd'hui l'intérêt de ses services aussi pour des personnes pouvant être confrontées à une mobilité réduite mais momentanée, c'est-à-dire tout le monde », souligne ainsi Agnès Lengagne,

en charge des partenariats à l'action sociale chez KLESIA, un des soutiens de Toolib en 2022. Interpellés par la démarche, des professionnels de l'hébergement, comme les grands groupes hôteliers ou les bailleurs sociaux, commencent à rejoindre Toolib Partners pour être plus à même de parfaire et diversifier leur offre.

Une montée en compétences de la plateforme

Consciente des difficultés financières parfois accrues par le handicap, Toolib propose des facilités de paiement en plusieurs fois. La start-up dijonnaise s'est également rapprochée de la Sécurité sociale pour permettre, sous certaines conditions, le remboursement de leur voyage à certains usagers de sa plateforme. « L'accompagnement du

CCAHA nous a permis d'avancer considérablement sur la finalisation de notre module "logement", avec notamment la compréhension des besoins des personnes en situation de handicap, et dans le début du travail sur la mise à disposition de matériels adaptés

comme, par exemple, des lits médicalisés, des barres de maintien ou encore des sièges de douche, à tout type de handicap moteur ou sensoriel », explique Guillaume Boulaton qui aimerait ultérieurement, et pourquoi pas dès 2025, pouvoir étendre aussi les prestations de Toolib aux besoins des personnes en situation de handicap psychique et mental. La petite structure de 18 salariés a déjà séduit les organisateurs des JO de Paris. Désignée « pilote de la stratégie nationale sport et handicaps 2020-2024 » par le ministère chargé des Sports, gageons qu'elle aura fort à faire pour accueillir et héberger près de 350 000 visiteurs en situation de handicap désireux d'assister à tous les événements des prochains Jeux olympiques et paralympiques en 2024. ●

☞ Une start-up dijonnaise pour favoriser l'autonomie ☞

Soutien des membres de Place pour tous



167 500 €

AG2R La Mondiale, Agrica, KLESIA, Malakoff Humanis, SNCF

NOTRE ORGANISATION



Nos axes d'action prioritaires en 2023



1. Sourcer des projets innovants, ambitieux avec un impact sur les territoires en lien avec le vieillissement des personnes en situation de handicap et leurs aidants



2. Hybrider les sources de financement



3. Accompagner les entreprises privées et publiques dans leur stratégie handicap

Suivez l'actualité de Place pour tous

Le magazine *Être*



Les podcasts de Place pour tous



Les sites internet du CCAH et d'Être en réseau

ccah.fr et etre-reseau.org



Les réseaux sociaux du CCAH et d'Être en réseau



Juillet 2023 • Document édité par Place pour tous, 1 rue Philidor, Paris 20^e • Directeur de publication : Thomas Bouquet • Conception et réalisation : Agence CITO • Rédaction : Lucie Leclercq, Sandrine Letellier • Crédits photos : iStock.com/Halfpoint (couverture), DR (p. 2, p. 3, p. 8, p. 9, p. 22, p. 26), APF France handicap (p. 3), Place pour tous (p. 4, p. 5, p. 14), Unsplash/Kit Suman (p. 5), iStock.com/SolStock (p. 6), Siel bleu (p. 15), iStock.com/courtneyk (p. 19), Association Traits d'Union (p. 25, p. 27), Grégoire Maisonneuve (p. 26), Moon Safari/ Archigraphi (p. 26), Association pour les personnes handicapées du Perche (p. 27), Toolib (p. 27), EPNAK (p. 30)





ccah.fr
etre-reseau.org